On donne à copier quelques lignes dans le livre de lecture et l'on exige que les élèves soulignent tous les verbes qui se rencontrent. Il faut répéter cet exercice plusieurs fois.

Quand les élèves savent distinguer le verbe des autres mots, on leur apprend à reconnaître le radical de la terminaison, en leur disant que la partie qui ne change pas s'appelle radical, et que celle qui change se nomme terminaison. On écrit d'un côté du tableau la terminaison d'un temps et de l'autre, l'infinitif de six verbes dont ils doivent extraire les radicaux et les intercaler dans le cadre fait de la manière suivante :

Je	CHANT	<i>e</i>	chanter
tu	PARL	<i>es</i>	parler
il	MARCH	<i>e</i>	marcher
nous	DONN	<i>ons</i>	donner
vous	AIM	<i>ez</i>	aimer
ils	CONT	<i>ent</i>	conter

On procède de la même manière pour tous les temps simples en en donnant qu'un seul à la fois.

On passe ensuite aux temps composés en faisant bien comprendre aux élèves que ces temps sont ceux où entrent les auxiliaires *avoir* ou *être*, que chaque mode a autant de temps composés que de temps simples ; que chaque temps simple a un temps composé correspondant formé de lui-même. Ainsi, le présent de l'*ind.* a pour temps composé le passé indéfini, formé du présent des verbes *avoir* ou *être*, ex. *J'ai aimé* — *je suis tombé*, — *j'ai* — *je suis* : l'imparfait a pour temps composé le plus que parfait, *j'avais aimé* — *j'étais tombé*, *j'avais*, *j'étais*, etc., etc.

Q.—Comment apprend-on aux élèves à reconnaître les verbes des différentes conjugaisons ?

R.—Après qu'ils ont appris, au moyen

de tableaux, à écrire et à conjuguer les verbes de la première conjugaison, on écrira sur le tableau un certain nombre de petites phrases, telles que, par exemple : *frère marche, ma sœur pâlit l'enfant reçoit une récompense, le cultivateur vend des légumes*, etc.

M. — Comment trouvez-vous l'infinitif d'un verbe quand vous le rencontrez, dans une phrase, écrit à un temps quelconque ?

E.—On place devant ce verbe les mots *peut-on*, et l'infinitif se présente à l'esprit tout naturellement. En prenant pour exemple les petites phrases ci-dessus, on a

Peut-on marcher.
 “ “ palir.
 “ “ recevoir.
 “ “ rendre.

M.—Ces quatre verbes sont-ils tous terminés de la même manière ?

E.—Non, ils ont quatre terminaisons différentes.

M.—Bien, c'est pour cette raison qu'on a rangé tous les verbes de la langue française en quatre classes qu'on nomme conjugaisons, pour chacune desquelles on a pris un verbe type pour modèle. La première en *er* comme *aimer*, la seconde en *ir* comme *finir*, la troisième en *oir* comme *recevoir* et la quatrième en *re* comme *rendre*.

Comme exercice pratique, on fait partager l'ardoise en quatre colonnes en tête desquelles on met les chiffres, 1, 2, 3, 4, et au moyen d'un texte quelconque on fait placer aux élèves tous les verbes qu'ils remontent dans leurs colonnes respectives.